

# Et si le futur pont Champlain devenait un symbole de Montréal?

Par **Simon Coutu** | [Pour me joindre](#)

Lundi 3 décembre 2012 à 13 h 25

Combien de cartes postales de Sydney arborent la photo de la Maison de l'Opéra? Que serait San Francisco sans le pont Golden Gate? Dans le Grand Montréal, le groupe AudaCité rêve que le pont Champlain remplace le Stade olympique comme le symbole architectural reconnu à l'étranger.

D'ici 2021, un nouveau pont Champlain traversera le Saint-Laurent pour relier Montréal à Brossard. Transport Canada tient d'ailleurs des « Journées portes ouvertes » pour l'évaluation environnementale de la structure, les 2 et 3 décembre.

L'idée d'AudaCité vient du magnat de l'immobilier montréalais Stephen Leopold, qui a participé à la conception de foires alimentaire et de salles de banquet dans le World Trade Center. « Je veux que les Montréalais osent, comme à l'époque de l'Expo 67! Sommes-nous moins intelligents que les Australiens, qui ont leur Maison de l'Opéra? Est-ce que le Bon Dieu nous a donné un plus petit cerveau? Je ne crois pas. » L'homme d'affaires croit même que le pont Champlain pourrait un jour générer des revenus, grâce aux retombées touristiques.

AudaCité veut que la conception du nouveau pont Champlain soit le fruit d'un concours international. C'est aussi ce que souhaite l'Ordre des architectes du Québec. « Il faut aller à la quête des meilleures idées pour ce pont, dit son président, André Bourassa. C'est une porte d'entrée de Montréal, mais c'est un investissement majeur. Des ponts Champlain, on n'en fait pas tous les deux ans. La créativité qu'on ira chercher sera pour le design, mais aussi la structure, qui pourra permettre d'avoir un pont plus efficace... et moins cher! »

M. Bourassa ajoute qu'on devra concevoir le pont Champlain en tenant compte de l'élégance, de la solidité, de la durabilité et de la fonctionnalité. « Il ne faut pas se complaire en pensant que lorsque les calculs sont faits, le travail est terminé. On ne veut pas du néo-soviétique, on veut quelque chose qui inspire. Au ministère des Transports, on a tenté de chiffrer le prix de la beauté. C'est d'une idiotie! »

Mais pour plusieurs citoyens, il est bien difficile de croire que concevoir une structure agréable pour les yeux n'ira pas chercher encore plus d'argent dans leurs poches. La priorité est souvent d'enfin voir disparaître les cônes orangés, peu importe l'allure du pont.